

désormais morte au monde, disparaît sous le drap mortuaire, tandis que le chœur chante le répons de la liturgie des morts : *Subvenite*, etc. Ce chant terminé, la nouvelle professe se relève ; puis a lieu la bénédiction et l'imposition du voile noir, de l'anneau et de la couronne de fleurs de la nouvelle Epouse de Jésus-Christ. Après le *Te Deum*, les Religieuses, dans leur chœur, donnent le baiser de paix à leur nouvelle sœur, et son Excellence Révérendissime termine la cérémonie par la Bénédiction du T.-S. Sacrement.

Puissent les prières et les sacrifices de ces saintes religieuses, pour la plupart venues de France, attirer sur ce pauvre pays les bénédictions du Ciel. Oh ! si elle le voulait, quel rôle magnifique la France pourrait tenir en ces contrées ! Malgré ses fautes et ses erreurs, le nom de franc est toujours synonyme de catholique, et toujours la France y conserve son prestige. Que serait-ce, si elle se décidait à se montrer vraiment la fille aînée de l'Eglise et à revendiquer, dans toute leur étendue, les droits protecteurs qu'elle s'est acquis dans les siècles passés !

*Jérusalem, ce 28 novembre 1907.*

ABOUNA FRANCIS.

